

théâtre

Une rencontre humaine et artistique proposée à 4 écoles du département par la Scène nationale 61.



- * Ecole de Nocé (CE2, CE1, CM1, CM2)
- * Ecole de Tourouvre (CE2, CM1, CM2)
- * Ecole Albert Camus d'Alençon (CP, CE1, CE2, CM1, CM2)
- * Ecole de Saint-Georges des Groseillers (CE1, CE2, CM2)



SALLE DES FETES DE NOCE

vendredi 5 mars à 17h30

SALLE GEORGES BRASSENS DE TOUROUVRE

mardi 9 mars à 15h

LYCEE SAINT-THOMAS-D'AQUIN DE FLERS

jeudi 11 mars à 20h30

CENTRE SOCIAL DE COURTEILLE A ALENÇON

vendredi 12 mars à 18h30

Paimpol et Djali

C'est un cadeau, offert par la Scène nationale 61 à 12 classes de primaires du département de l'Orne. En octobre 2009, les élèves ont reçu une visite impromptue et mystérieuse dans leur école. Paimpol et Djali, réfugiés climatiques débarqués du bout du monde, leur ont confié leur étrange destinée. Au fil d'une confession, ils ont relaté le sort de leur île perdue au milieu de l'Atlantique, engloutie par l'océan suite à la fonte des glaces.

Dans le prolongement de cette visite / témoignage, avec la complicité de leur enseignant(e), les enfants ont entretenu une correspondance avec Paimpol et Djali par courrier et par mail. Ils ont également fait des recherches pour découvrir la réalité des réfugiés climatiques et percevoir ces conséquences dramatiques du réchauffement planétaire.

Début mars, chaque classe a relaté ses découvertes au sein d'une exposition de travaux présentée à l'occasion d'un goûter des retrouvailles, marqué par le retour de Paimpol et Djali. Au cours de ce moment festif et joyeux, ils ont appris que ce récit n'était qu'un conte, que Paimpol et Djali étaient des personnages interprétés par des comédiens mais porteurs d'une cause bien réelle : celle des réfugiés climatiques.

La Scène nationale 61 a offert cette aventure artistique et humaine pour permettre aux jeunes générations de prendre conscience de réalités dont on parle trop peu.

LA COMPAGNIE BANQUET D'AVRIL

Monique Hervouët a fondé Banquet d'avril en 2003 pour offrir un cadre à de possibles expériences atypiques, parfois en lien direct avec une démarche d'action culturelle. Elle affiche une attitude inconditionnelle pour les écritures contemporaines et un goût prononcé pour la prise de parole dans tous ses états. Né de la logique d'un travail de proximité sur le territoire, dans le désir de lier création et action culturelle, *Paimpol et Djali* est le premier projet de Monique Hervouët destiné au jeune public.

revue de presse des goûters



Nocé et sa région

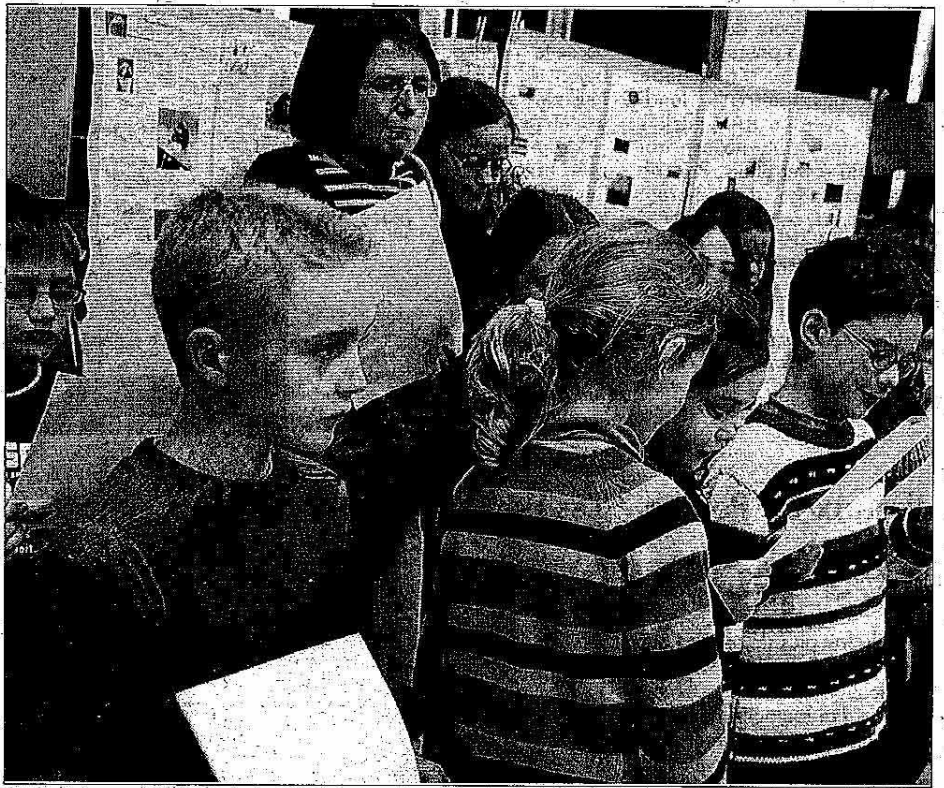
Nocé / L'école confronte les enfants au problème des réfugiés climatiques

Une rencontre plus vraie que nature

MATHILDE Duveau, directrice de l'école, a mené depuis octobre dernier une expérience pédagogique et culturelle avec une compagnie de théâtre, *Banquet d'avril*.

« Nous avons travaillé avec les enfants sur le thème du développement durable, en explorant les conséquences liées à ses changements climatiques » explique la directrice. Les enfants ont reçu la « visite d'un couple de réfugiés climatiques » leur expliquant qu'ils cherchaient à vivre en France, car leur île était inondée du fait de la fonte des icebergs.

Les enfants ont correspondu avec eux. « Ils s'inquiétaient de ce qu'ils devenaient, et cherchaient à comprendre l'origine de ces bouleversements climatiques, leurs modes de vie là-bas, leur déracinement, et leur intégration ici. Une grande solidarité et une prise de conscience se sont développées chez les enfants » raconte Monique Hervouet, de la compagnie *Banquet d'avril*.



■ Les enfants se sont montrés sensibles aux problèmes rencontrés par les réfugiés climatiques.

Deux comédiens

En réalité, deux comédiens (Claudine Bonhommeau et Gilles Gelgon) ont joué ces deux réfugiés. Ils ont ensuite participé au dialogue qui s'est créé avec les enfants suite à leur venue.

Vendredi dernier avait lieu le goûter des retrouvailles,

avec la continuité du jeu des acteurs qui ont remercié dans leur langue, les courriers et les attentions reçues. « Diverses recettes nous sont parvenues, pour utiliser les œufs de pingouins que nous avons rapportés de notre pays » s'exclament les comédiens. De nombreux panneaux et dessins sont installés montrant le travail des élèves, et

les informations concernant le pays d'origine des réfugiés. Les recherches menées par les enfants, les lectures de leurs textes ont montré combien ils étaient touchés par ce qui arrivait à Paimpol et Djali, les deux réfugiés. Puis le stratagème a été dévoilé par Monique Hervouet, qui a assuré le texte, la conception et la mise en

scène de ce théâtre original destiné aux enfants. « À cause de notre confort, des catastrophes arrivent dans les archipels du Sud. Ces réfugiés existent et nous en sommes leur porte-parole, ayant des contacts avec des associations » explique-t-elle. L'archipel des Tuvalu et le niveau d'eau qui tend à les immerger ont inspiré cette histoire.

L'ORNE HEBDO

du mardi 16 au lundi 22 mars 2010

Ecole Albert Camus

Un goûter des retrouvailles

En octobre, les élèves de CP, CE1, CE2, CM1, CM2 de l'école Albert Camus ont reçu la visite impromptue et mystérieuse de Paimpol et Djali, réfugiés climatiques débarqués du bout du monde qui leur ont confié leur étrange destinée. Au fil de la conversation, ils leur ont relaté le sort de leur île perdue au milieu de l'Atlantique, engloutie par l'océan suite à la fonte des glaces.

Dans le prolongement de cette visite, les enfants ont entretenu une correspondance avec le couple mystérieux par courrier et par mail, et fait des recherches pour découvrir la réalité des

choses et percevoir ces conséquences dramatiques du réchauffement planétaire.

Vendredi 12 mars au Centre socioculturel de Courteille, à l'issue de la journée d'école, chaque classe a relaté ses découvertes au sein d'une exposition de travaux présentés à l'occasion d'un goûter marqué par le retour de Paimpol et Djali.

Au cours de ce moment festif et joyeux, les enfants ont appris que ce récit n'était qu'un conte et que les deux personnages n'étaient que des comédiens de la compagnie « Banquet



Ce goûter a réuni plus d'une centaine de personnes

d'Avril », créatrice de cette action culturelle. Une fiction certes, mais une aventure qui va permettre aux jeunes générations de prendre conscience de réalités.

L'ORNE COMBATTANTE

du jeudi 18 au mercredi 24 mars 2010

FLERS

ST-GEORGES-DES-GROSEILLERS - Rencontre spectacle 80 élèves sensibilisés à l'écologie

Jeudi dernier, les élèves de CE et de CM de l'école du Sacré-Cœur de Saint-Georges-des-Groseillers ont rencontré Djali et Paimpol, deux vrai-faux rescapés d'une île de l'Atlantique submergée par un tsunami. Une rencontre spectacle destinée à sensibiliser les jeunes aux problématiques de l'environnement.

Les enfants les adorent. Ils ont d'ailleurs écrit de nombreuses lettres, réalisés de beaux dessins et concoctés de drôles de recettes à l'attention de Djali et Paimpol, ces deux personnages au comportement enfantin qui se disent provenir de l'île de Découvrance, prononcé à la québécoise en accentuant le « an ». Ils parlent curieusement, au passé simple ou au subjonctif et toujours en vers. Ils ajoutent des articles définis en plus, par exemple : « sur la l'île à nous, Découvrance... ».

Malgré tout les enfants et parents réunis dans la salle du lycée Saint-Thomas d'Aquin jeudi soir comprenaient l'histoire tragique de ces deux loustics en tenue d'une autre époque. Djali et Paimpol auraient vu leur petite île submergée à la suite d'un tsunami lié au réchauffement de la terre. Pourtant, il n'y a ni avion ni voiture, ni usine dégageant du gaz carbonique sur leur île. Alors pourquoi ? « Personne ne sache



pourquoi le malheur passe », commente Paimpol dans son langage.

Pourquoi ?

Les 80 élèves de CE et CM de l'école du Sacré-Cœur de Saint-Georges-des-Groseillers avec leurs professeurs des écoles Hélène Pelluet, Aurélie Lefavre et Agnès Le Royer, ont réfléchi à ce « pourquoi ? ». Ils ont exprimé les problèmes à travers de jolis dessins déclinant par ordre alphabétique divers enjeux climatiques ou environnementaux. Par exemple, à la lettre « a », on trouve le mot « antipollution et la phrase suivante : contre la pollution :

trier les déchets, marcher à la place d'utiliser la voiture, utiliser les éoliennes à la place des usines ». Ainsi de suite jusqu'à la lettre « z » où l'on peut lire : « pour ne pas avoir un jour à dire zut, si on avait su ! ». Les enfants ont également interprété une chanson intitulée « Viens relever le défi pour la terre ».

Lorsque finalement, Monique Herouët de la compagnie Banquet d'avril a révélé aux enfants que Djali et Paimpol s'appelaient en réalité Claudine et Gilles et qu'ils étaient des comédiens, silence s'est fait dans la salle. « Nous avons utilisé le moyen du théâtre pour faire connaître la réalité de

l'histoire des vrais Djali et Paimpol qui sont trop loin pour venir nous la raconter. Cela a permis de réfléchir ensemble et d'envoyer un message de solidarité et de fraternité aux vrais Djali et Paimpol qui souffrent loin de nous. Est-ce qu'il y a de la déception ? de la colère ? ». Une petite fille a demandé si l'histoire de Découvrance était quand même vraie. « C'est exactement le principe que l'on trouve ailleurs, mais l'île de Découvrance n'existe pas » a répondu la metteuse en scène. Et finalement, tout les enfants ont vite détourné leur attention sur les gâteaux préparés pour l'occasion.

Claudine Bonhommeau, comédienne

« Les enfants comprennent »

Quelles sont les réactions des enfants lorsqu'ils découvrent que vous n'êtes pas réellement Djali l'habitante de Découvrance ?

Dans l'ensemble, les enfants comprennent. Certains se sont doutés, c'est comme avec le Père Noël, ils ont envie d'y croire, on a voulu passer par l'affectif. Nous ne sommes pas les vraies personnes mais le fait qu'ils y croient amène de la compassion, de l'affection. Ils sont attachés aux personnages. Ils ont tous des envies de solidarité. La prise de conscience passe par le biais de l'émotion. Les enfants sont les meilleurs éducateurs pour les parents.

Y avait-il malgré tout in-

térêt à dévoiler aux enfants que vous n'êtes que des comédiens ? N'y a-t-il pas un risque de confusion ?

Cela nous semblait important de le faire pour dire que le théâtre cela sert aussi à cela. Certains n'y sont sans doute jamais allés. Le théâtre permet aussi bien de divertir que de se poser des questions. Ne pas leur dire, cela aurait été un mensonge.

Votre langage paraît perturbant avec l'emploi du passé simple et du subjonctif à tout va ?

C'est un langage étrange que les enfants comprennent malgré tout. On voulait exprimer le



Djali alias Claudine Bonhommeau et Paimpol alias Gilles Gelgon, deux comédiens nantais de la compagnie Banquet d'avril.

fait qu'on est des étrangers. Comme les Canadiens, nos ancêtres sont censés être des Fran-

çais mais avec un élément d'étranger. Cela interpelle les enfants.